

que vous venez, M. le cardinal, de Nous exprimer au nom de vos collègues et que Nous accueillons, comme il est juste, avec des sentiments tout particuliers de satisfaction et de reconnaissance. De Notre côté, Nous appelons les faveurs célestes les plus précieuses sur le Sacré-Collège, et, comme gage, Nous lui donnons du fond du cœur, ainsi qu'aux évêques et aux prélats et à tous ceux qui sont ici présents, Notre bénédiction apostolique. »

## LE SENTIMENT RELIGIEUX A MONTREAL

Oui certes, la foi catholique est toujours bien vivace dans notre bonne population montréalaise. Il suffit de visiter, en ce moment, nos églises, d'assister aux exercices de retraite qui, en diverses paroisses, réunissent les fidèles et les préparent à l'accomplissement de leur devoir pascal, pour se convaincre de la vérité de cette assertion. La foule est nombreuse, non seulement dans telle ou telle église, au pied de telle ou telle chaire, mais encore dans tous nos temples, aux sermons de tous les prédicateurs. Partout, on retrouve un imposant et pieux auditoire. On y vient par conviction, sous l'empire d'un sentiment sincère où la foi a la meilleure part (1).

Grâce à Dieu, la piété est profonde encore en notre pays. Ce n'est pas, comme quelques-uns voudraient peut-être le faire croire uniquement par habitude que l'on se rend aux retraites, qu'on assiste au salut, qu'on suit les offices. Un plus noble mobile pousse au pied des autels nos populations. Elles ont heureusement mérité de conserver leur bon renom.

Récemment des considérations graves avaient amené l'autorité religieuse à ne plus ranger l'Annonciation parmi les fêtes d'obligation, tout en mentionnant comme règle l'assistance à la messe pour ce jour. Or qu'est-il arrivé ? c'est qu'à la première heure, les églises étaient remplies par la foule ouvrière tenant à obéir aux ordres de leur vénéré pasteur.

Et ce n'est pas sans s'imposer un certain sacrifice à la fin d'une journée de travail que ces foules composées d'hommes, d'enfants de jeunes gens, de femmes de tout âge et de toutes conditions viennent, avec empressement, écouter la bonne parole.

(1) L'étranger qui visite notre pays est vivement impressionné par ce spectacle vraiment touchant et nous avons souvent recueilli le témoignage de leur admiration.